



Le Foyer Laekenois / [Lakense Haard](#) / 2007

GILLES CLEMENT

Jardin de l'Arbre Ballon
Escalier jardin
Dikke Beuktuin
Tuintrap

Texte / [Tekst](#) Guy Gilsoul
Photos / [Foto's](#) Jean-Marc Bodson



2001-2007 / Bilan de l'action de la cellule 101e%
SLRB / Société du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale

2001-2007 / [Overzicht van de activiteiten van de cel 101e%](#)
BGHM / [Brusselse Gewestelijke Huisvestingsmaatschappij](#)



Le Foyer Laekenois - Cité Modèle, jardin en construction
[Lakense Haard - Modelwijk, tuin in aanbouw](#)





Le Foyer Laekenois / [Lakense Haard](#) / 2007

Jardin de l'Arbre Ballon

Escalier jardin

[Dikke Beuktuin](#)

Tuintrap

Artiste / [Kunstenaar](#) > Gilles CLEMENT

Cité Modèle / [Modelwijk](#)

Avenue de l'Arbre Ballon / [Dikke Beuklaan](#)

1020 Bruxelles / [Brussel](#)

3

MONTEZ NOUS VOIR

La Cité Modèle est un vaste ensemble d'immeubles reliés entre eux par des espaces de circulation parfois couverts. La volonté des architectes de l'époque était de construire un morceau de ville autonome. Le Foyer Laekenois avait la volonté d'ouvrir la Cité sur le quartier qui l'entoure et de redynamiser le Centre Culturel qui n'est pas complètement rattaché à son environnement. Il fallait donc favoriser l'accessibilité du lieu pour un public extérieur en créant une véritable porte d'entrée monumentale à la Cité Modèle.

KOM NAAR ONS TOE

De Modelwijk is een uitgestrekt geheel van indrukwekkende gebouwen, soms onderling met elkaar verbonden door al dan niet overdekte paden. De architecten wilden destijds een zelfstandig stukje stad bouwen. De wens van "De Lakense Haard" bestond erin om vanuit de Modelwijk een opening te creëren naar de omliggende wijk en het Cultureel Centrum, dat ietwat los van zijn omgeving staat, nieuw leven in te blazen. De Modelwijk moest dus – via een monumentale toegangspoort – beter bereikbaar worden gemaakt voor een extern publiek.



GILLES CLÉMENT

1943

Naissance à Argenton-sur-Creuse (Indre-F)

1950

Installation de la famille à Oran (Algérie)

1958

Voyage sur un cargo pour Le Cap (Afrique du Sud) puis retour à Paris

1968

Eveil tardif de la conscience politique (depuis Versailles, Ecole Nationale Supérieure du Paysage)

1969-1971

Coopération technique au Nicaragua, découverte d'une autre pensée

1976

Voyage entomologique au Cameroun, découverte du "Bunaeopsis clementi", un saturnide des falaises de l'Adamaoua qui sera baptisé de mon nom par les spécialistes du muséum de Paris

1977

Achat du terrain à "la Vallée" (Creuse), début de la construction de la maison et du jardin

1983

Premier séjour d'une série de douze à Bali (Indonésie) où je participe à la construction d'une maison

1985

Co-lauréat du parc André Citroën à Paris





Le Foyer Laekenois - Cité Modèle, réunion de travail entre Gilles Clément et l'entrepreneur
[Lakense Haard - Modelwijk, werkvergadering met Gilles Clément en de aannemer](#)

POUR CHANGER DE JARDIN, IL NOUS FAUT CHANGER DE LÉGENDE ALS WE VAN TUIN WILLEN VERANDEREN, MOETEN WE VAN LEGENDE VERANDEREN

ACTE I

Lui, il habite ici depuis 40 ans. Elle et son enfant viennent d'emménager. Ils se croisent parfois, dynamique du vivant. Parole ou silence, connivence ou indifférence. Ils sont nombreux ainsi, venus de loin ou de plus près avec le cœur planétaire de leurs frères et sœurs de sang : les végétaux, les animaux. Solidaires posés là pour un temps, passagers d'un lieu, vagabonds de la vie. Biologie. Ils se partagent un terrain de 17 hectares et les barres d'immeubles d'une cité dite "modèle", construite à Laeken dans les années 1950. Un exemple d'habitat réussi, nous dit-on. Certes, l'intelligence des espaces fonctionnels, héritière des recherches antérieures de Le Corbusier y est pour quelque chose. De même, la qualité des matériaux utilisés et sans aucun doute l'importance accordée aux espaces verts qui occupent sur le site 1/10^e de la surface totale. Des arbrisseaux y ont poussé. Ils sont devenus de grands arbres, parfois majestueux. Ailleurs, des pelouses rases. Trop sans doute comme trop d'ombres dans l'espace végétal pentu qui sépare l'une des extrémités du site entre un centre culturel et l'avenue de l'Arbre Ballon. Long ruban d'asphalte posé comme une frontière. Au-delà, ce sont les autres, une autre commune et un supermarché aussi anonyme qu'arrogant de monotone laideur. Le décor est posé. L'acteur entre en scène.

Il est jardinier et n'aime ni les tondeuses à gazon, ni les insecticides. Les taupes sont ses complices. La typomanie lui donne de l'urticaire et il dialogue avec les nuages. Gilles Clément est son nom et le paysagiste français est très heureux de se retrouver là, un jour de pluie.

Donc, il commence par observer. Avec l'attention, donc l'empathie qui convient et dont l'exemple lointain lui vient peut-être des descriptions et dessins d'Alexandre Von Humboldt quand, dans les années 1800, le long de l'Orénoque ou au Mexique, l'explorateur interrogeait avec la même rigueur la montagne en sa géologie, l'oiseau, le singe, le poisson et la végétation.

Gilles Clément s'aventure donc dans le vivant de la Cité Modèle. Ou plus exactement, il cherche à imaginer la manière dont il va réveiller la dynamique du vivant, cette mécanique subtile et riche en surprises dont il a constaté les énergies transfrontalières et l'amoralité aux quatre coins de la planète. Oui, notre homme est voyageur. Il vagabonde où qu'il soit. Parfois, il lève les yeux (sa traversée de l'Atlantique), à d'autres moments, il fouille la canopée amazonienne, ou il s'agenouille, installé sur son radeau des champs (une simple planche de bois et un parasol rouge) face à un fragment du monde habité par les herbes de chez nous.



- ▶ 1991
Première édition du "Jardin en Mouvement" (Ed. Pandora)
- 1996
Premier roman-essai
"Thomas et le Voyageur"
(Ed. Albin Michel)
- 1999-2000
Exposition Jardin Planétaire à La Villette.
- 2003
"Vassivière" (Haute-Vienne) et le "Tiers Paysage"
- 2004
Voyage en cargo
Le Havre-Valparaiso et la sortie de "Nuages"
(Ed. Bayard)
- 2007
"Jardin d'orties de Melle". premier jardin de "résistance" depuis les élections française du 6 mai
- 2008
"Jardin de l'Arbre Ballon", projet du 101e de la SLRB, à la Cité Modèle (Bruxelles), pour le Foyer Laekenois

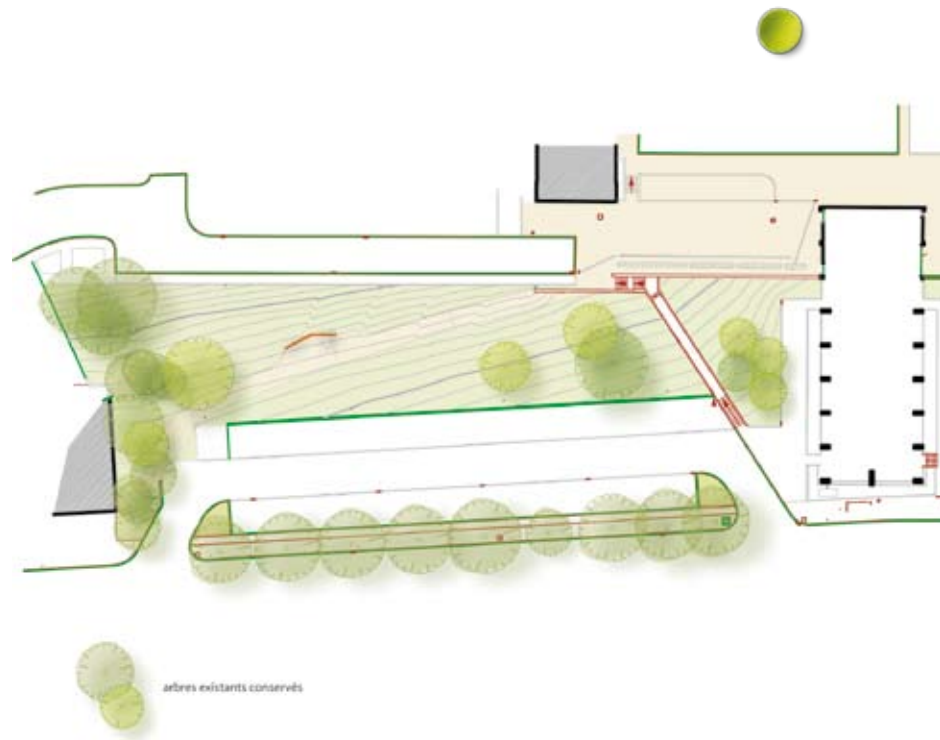
Mais que perçoit-il planté là, au bord de l'avenue de l'Arbre Ballon, le nez levé vers la Cité Modèle? Il garde le silence. Lui qui depuis toujours aime chevaucher le flux du vivant, il rêve, les yeux grands ouverts. Et puisqu'il observe en biologiste la vie davantage que les formes, le processus créatif plutôt que l'immuable, il va agir en jardinier. Non, il n'est pas venu en ordonnateur, ni en technicien de surface: "L'avènement des "espaces verts" comme substitut au jardin, écrit-il ("paysage et entomofaune"), achève de réduire la nature à l'état de bienséance, simple aménité urbaine, décor lisse que l'on peut tondre, tailler, souffler, aspirer, machiner à sa guise pour en faire l'objet stérile que l'on sait: un faire-valoir de la ville". Ce n'est pas son genre.

6

Ici, il faudrait de la lumière, décide-t-il. Il imagine donc une large trouée reliant le centre culturel au supermarché selon une immersion axiale rythmée par un système d'obliques, de détours et d'obstacles. Un chemin de désir entraînant le marcheur dans la multiplicité plutôt que dans le cheminement prévisible. Il pleut toujours quand il rencontre les enfants, leurs parents, des vieux, des jeunes, d'ici depuis longtemps, de nouveaux arrivés portés par le hasard et les circonstances. Il leur montre des images de jardins. Pas de pelouse, ni de perspectives versaillaises. Des aires d'étonnements et de connaissances faites de rencontres imprévues riches du plaisir des failles et des légers décalages. Il leur montre des fleurs, évoque leur parfum. D'autres ont des noms qui font rêver. Il leur dit qu'elles sont nomades et viennent parfois de très très loin. Comme eux, elles sont des passagères d'un lieu, aiment les voyages, changent d'habitude et nous surprennent. Dès qu'on pose le genou à terre, dit-il, l'univers devient plus riche encore. Il évoque les animaux qui vivent entre les brins de toutes ces merveilles naturelles et raconte combien, à chaque matin, ce petit monde de la biodiversité invente la vie. Puis, il devient plus grave. Non, il ne fera pas la morale même si la colère anime sa poésie et sa réflexion politique. Même si la pensée cubique, matraque et libérale constitue les obstacles majeurs contre lesquels il se bat depuis toujours:



"les seuils de tolérance – face à la nature, face à la culture –, écrit-il, sont directement liés à une ouverture d'esprit animée par la curiosité et la quête de connaissance". "Une écologie humaniste" (titre d'un dernier ouvrage paru chez Aubanel) est bien la seule voie du futur. La conclusion logique à sa pensée en marche. De ses concepts qui vont du jardin en mouvement au jardin planétaire puis au Tiers-Paysage, le caractère politique de son attitude est évident et toutes ses réalisations en sont l'illustration, le moteur et le champ d'expériences retrouvées qui, on le voit, dépassent largement l'autosuffisance esthétique: "On dirait que l'homme est destiné à s'exterminer lui-même après avoir rendu le globe inhabitable", écrivait déjà le savant Lamarck en 1820.... Oui, mais aujourd'hui, comme l'écrit Gilles Clément, "pour changer de jardin, il nous faut changer de légende".





7

ACTE II

Le soleil s'est levé sur l'avenue de l'Arbre Ballon. Le jardin est en marche. Du bas, on dirait un delta s'élargissant au fur et à mesure qu'il rejoint le ruban d'asphalte. L'enfant de la cité suit un premier sentier, large et coloré par la lumière du matin. Attiré par les boules de buis sombres, il tente, mais en vain, d'apprivoiser l'ordonnance. Il devine bien, depuis la plate-forme aménagée devant le centre culturel, la puissance de ce fleuve de terre dont il va peu à peu remonter le cours. Il passe un premier gradin oblique, attiré par la présence du large escalier bordé de briques dorées. A l'horizon de son regard, sur la toiture plate du centre culturel, bientôt, se posera un vaisseau de bois, suspendu. Sans angle, comme les boules de buis disposées çà et là où on les attend le moins comme autant de notes d'une musique atonale. Elles rythment de petits jardins posés comme autant de décalages, failles et crevasses. Autant de rappels ... au désordre. Un petit mulot passe et traverse l'ocre rosé d'une sente légèrement pentue que l'enfant s'appretait à suivre jusqu'au gradin suivant. Bienvenue l'ami. L'animal gagne l'île végétale et se glisse sous les feuilles d'hellébores et les plumets de miscanthus. Le suivra-t-il dans ces chemins d'aventures ?

Il se penche, cherche, trouve. Il tourne le dos à la ville des voitures et des parkings, des gens pressés et des supermarchés. Et respire un peu mieux. Il se redresse et reprend la marche.

De part et d'autre, des prairies fleuries accompagnent le chant des pas et le frémissement des graminées. Les fourmis, les araignées et les mille autres petits êtres y font le ménage entre le rouge pâle des nielles, la blancheur parfumée des fausses camomilles, le vert azuré des marguerites dorées et le bleu des bourraches. Il se met à aimer le monde. Ses lèvres esquissent malgré lui, un sourire adressé aux vents d'Ouest et aux tintements des chromatismes. Il pose le pied sur un premier pas d'âne oblique comme il se doit pour lui qui aime les chemins de traverses. Devant lui, étagé, il va sans doute rejoindre les larges escaliers de briques dorées. La première île toute endormie encore, s'étire sous un nuage qui passe. A quelque distance, après d'autres angles aigus par ci, obtus par là, après quelques changements de trajectoires,

l'enfant vagabond ralentit le pas parce qu'il n'est pas pressé. L'attend-on quelque part ? Au sommet des gloires, au zénith de l'efficacité ? Il vire, à gauche, à droite, surprend un passage, un obstacle aux prévisions, un hiatus, un point d'exclamation. Il s'éloignera un temps, empruntant un sentier doucement pentu qui le mènera jusqu'aux citronniers du Mexique ou sous une glycine. Il reprend l'ascension (on l'attend chez lui). Le voilà près du but s'il n'y avait pour chatouiller les horizontales du majestueux escalier et de sa curiosité, d'autres émergences insulaires, d'autres boules de buis sombres clignant dans la lumière. Des petites et des plus grosses et aux alentours, au-delà des limites du delta, à différentes hauteurs, le peuple des chemins : aunées, oreilles d'âne, onagres, vipérines, sauges des prés et mors du diable. L'enfant vagabond reste un moment encore sous les érables cannelle.

Guy Gilsoul
Critique d'Art



Lakense Haard - Modelwijk, plaatsen van de straatlantaarns
Le Foyer Laekenois - Cité Modèle, installation des réverbères

EERSTE BEDRIJF

Hij woont hier al 40 jaar. Zij en haar kind wonen hier nog maar pas. Soms komen ze elkaar tegen, want dat hoort bij de dynamiek van het leven: praten of zwijgen, wederzijds begrip of onverschilligheid. Ze zijn met velen, van ver of dichtbij gekomen, en hebben het planetaire hart van hun bloedbroeders en -zusters: de planten en de dieren. Hier worden ze even samengebracht, hier komen ze langs tijdens hun zwerftocht door het leven. Biologie. Ze delen een terrein van 17 hectare en de flatgebouwen van een zogenaamde "modelwijk" die in de jaren '50 in Laken werd gebouwd. Het is een voorbeeld van een geslaagde woonomgeving, zo wordt ons verteld. Voor een deel is dat zeker te danken aan de slimme indeling van de functionele ruimten gebaseerd op voorgaande onderzoeken van Le Corbusier, aan de kwaliteit van de gebruikte materialen en ongetwijfeld ook aan het belang dat werd gehecht aan de groene ruimten, die op de site 1/10^{de} van de totale oppervlakte innemen. De struiken die er groeiden, zijn ondertussen grote, soms majestueuze bomen geworden. Er zijn ook kortgemaaide grasvelden. Ongetwijfeld te veel, zoals er ook te veel schaduw is in de hellende groene zone die één van de uiteinden van de site (waar het cultureel centrum zich bevindt) met de Dikke Beuklaan verbindt. Een lange strook asfalt vormt de grenslijn. Daarachter wonen de anderen, daar ligt een andere gemeente, daar staat een lelijke, grijze, uit de toon vallende supermarkt. Het decor is geschetst. De acteur komt op het toneel.

Hij is tuinman en houdt niet van grasmaaiers of insecticiden. Hij spant samen met de mollen. Hij krijgt de kriebels van hokjesdenken en praat met de wolken. Gilles Clément is zijn naam. Deze Franse tuinarchitect is blij dat hij daar, op een regendag, mag zijn.

Met de nodige aandacht, empathie begint hij te observeren. Misschien volgt hij daarbij wel het voorbeeld van Alexandre Von Humboldt, een ontdekkingsreiziger die in de jaren 1800 met dezelfde nauwkeurigheid de geologische structuur van de bergen, de vogels, apen, vissen en planten bestudeerde langs de Orinoco of in Mexico.

Gilles Clément waagt zich dus in de leefwereld van de Modelwijk. Of beter gezegd: hij vraagt zich af hoe hij hier de levenskracht, dat subtiële en verrassende mechanisme, waarvan hij reeds overal ter wereld de grensoverschrijdende energie en de amoraliteit heeft kunnen vaststellen, kan aanwakkeren. Ja, onze man reist graag. Hij zwerft overal rond. Soms kijkt hij naar boven (oversteek van de Atlantische Oceaan), dan weer snuffelt hij in het dak van het Amazonewoud of knielt hij, aan boord van zijn "veldvlot" (een simpele houten plank en een rode parasol), neer bij een stukje wereld begroeid met kruiden van bij ons.

Maar wat ziet hij als hij daar aan de rand van de Dikke Beuklaan met zijn gezicht naar de Modelwijk staat? Hij zwijgt. Hij die het leven altijd met beide handen heeft gegrepen,

GILLES CLÉMENT

1943

Geboren te Argenton-sur-Creuse (Indre - F)

1950

Vestiging van het gezin in Oran (Algerije)

1958

Reis per vrachtschip naar Kaapstad (Zuid-Afrika), daarna terugkeer naar Parijs

1968

Laattijdig ontwaken van mijn politieke bewustzijn (sinds Versailles, Ecole Nationale Supérieure du Paysage)

1969-1971

Technische coöperatie in Nicaragua, ontdekking van een andere denkwijze

1976

Entomologische reis naar Kameroen, ontdekking van de "Bunaeopsis clementi", een nachtpauwoog die zich ophoudt aan de kliffen van het Adamawa-gebergte en die door specialisten van het museum in Parijs naar mij zal worden genoemd

1977

Aankoop van het terrein in de Creuse-vallei, start van de bouw van het huis en van de aanleg van de tuin

1983

Eerste verblijf in een reeks van twaalf op Bali (Indonesië), waar ik meewerk aan de bouw van een huis

1985

Co-laureaat voor de realisatie van het André Citroën-park in Parijs





droomt, met de ogen wijd open. En aangezien hij als bioloog meer aandacht heeft voor het leven dan voor de vorm, voor het creatieve proces dan voor de onveranderlijkheid, kiest hij hier voor de rol van tuinman.

Nee, hij is niet gekomen om orde op zaken te stellen of grote schoonmaak te houden: "De tuinen hebben plaatsgemaakt voor "groene ruimten" ("landschap en insectenwereld"). De natuur is daardoor zo veel meer geworden dan wat als "fatsoenlijk" wordt beschouwd, dan dat stukje stedelijke beminnelijkheid, dat karakterloze decor dat je naar eigen goeddunken kan maaien, snoeien, zaaien en besproeien, dat je kan bewerken tot er uiteindelijk niet meer van overblijft dan het steriele object waarmee je vertrouwd bent en dat alleen maar ten dienste staat van de stad". Dat is niet zijn ding.

Hier is licht nodig, besluit hij. In zijn verbeelding ziet hij een grote open strook die van het cultureel centrum tot aan de supermarkt loopt, een brede stroom in het midden, met hier en daar een bochtje, een helling, een hindernis. Een weg van verlangen. Geen voorspelbaar pad, maar één dat vele mogelijkheden biedt.

Het regent nog altijd wanneer hij de kinderen en hun ouders ontmoet, de jongeren en ouderen die hier al jaren wonen, de nieuwkomers die hier door toeval of omstandigheden zijn aangespoeld. Hij toont hen foto's van tuinen. Geen grasperken, geen Versaillese taferelen, maar een plaats met vele hoekjes en spleetjes waar je de meest onverwachte en verrassende ontdekkingen kan doen.

Hij toont hen bloemen en beschrijft hun geur. Sommige namen doen je wegdromen. Hij vertelt hen dat die bloemen nomaden zijn en dat ze soms van heel ver komen. Net als zij zijn ze slechts op doortocht, houden ze

van reizen, passen ze hun gewoonten aan en verrassen ze ons. Als je even neerknielt, wordt de wereld nog veel boeiender. Hij heeft het over de beestjes die tussen de halmpjes van al die natuurwonderen leven en vertelt hoe deze miniwereeld, in al zijn verscheidenheid, het leven elke dag opnieuw uitvindt. Dan wordt hij ernstiger. Nee, hij zal hen niet de les lezen, ook al gaat er woede schuil achter zijn zin voor poëzie en politieke overpeinzingen. Ook al zijn rechtlijnige, autoritaire, liberale opvattingen de grootste obstakels waartegen hij zich altijd al heeft verzet: "Hoe meer je geest zich, geprikkeld door nieuwsgierigheid en een drang naar kennis, openstelt, hoe toleranter je kan zijn ten opzichte van de natuur, de cultuur", zo schrijft hij. De humanistische ecologie ("Une écologie humaniste", titel van een laatste werk dat bij Aubanel is verschenen) is echt de enige weg naar de toekomst. Dat is het logische besluit van zijn gedachtegang. Uit zijn concepten ("jardin en mouvement", "jardin planétaire", "Tiers-paysage") blijkt duidelijk dat hij een politiek standpunt inneemt. Zijn verwezenlijkingen zijn niet alleen een illustratie van zijn politieke overtuiging, ze zijn ook een stuwende kracht en een bron van inspiratie die hem, zoals u ziet, veel meer oplevert dan "esthetische zelfbedruiping": "Je zou zeggen dat de mens wordt geacht zichzelf te vernietigen, nadat hij de aarde onbewoonbaar heeft gemaakt", schreef de geleerde Lamarck al in 1820 ... Ja, maar vandaag moeten we, zoals Gilles Clément schrijft, "van legende veranderen als we van tuin willen veranderen".

T W E E D E B E D R I J F

De zon komt op boven de Dikke Beuklaan. De tuin komt tot leven. Van beneden af gezien, loopt er als het ware een delta die breder en breder wordt tot hij uitmondt in een strook asfalt. Het jongetje uit de wijk volgt een eerste



pad, dat breed is en verlicht wordt door de ochtendstralen. Hij wordt aangetrokken door de donkere buxusbollen en probeert, tevergeefs, de omgeving te doorgronden. Vanop het platform dat vóór het cultureel centrum werd aangelegd, voelt hij de kracht van de aarden rivier die hij beetje bij beetje zal afdalen. Hij komt voorbij een eerste schuin terras en wordt aangetrokken door de brede met goudgele stenen afgezette trap. Als hij naar boven kijkt, ziet hij het platte dak van het cultureel centrum waar binnenkort een houten schip zal worden opgehangen. Zonder hoeken, zoals de buxusbollen die her en der op de meest onverwachte plaatsen werden neergeplant als de muzieknoden van een grillig deuntje. Ze geven het ritme aan voor de tuintjes die op hun beurt allemaal insprongen, kloven en terrassen vormen. Alles hier roept tot de ... wanorde. Een veldmuisje loopt langs en steekt het okerroze, licht hellende paadje over dat het jongetje wou volgen tot aan het volgende terras. Welkom, vriend. Het diertje bereikt het groene eiland en glipt onder de nieskruidbladeren en de miscanthuspluimen door. Zou hij het muisje volgen op zijn avontuur? Hij bukt zich, zoekt, vindt. Hij keert de stad met haar auto's en parkings, gehaaste mensen en supermarkten de rug toe. Hij ademt een beetje vrijer. Hij richt zich weer op en vervolgt zijn weg.

Aan weerskanten wiegen bloeiende perken mee op het ritme van zijn passen en het ritselen van het gras. Mieren, spinnen en duizenden andere kleine wezentjes zijn druk in de weer tussen de lichtrode bolderik, de geurende witte valse kamille, de azuurgroene bladeren van de gele ganzenbloem en de blauwe bernagie. Hij begint van de wereld te houden. Of hij het nu wil of niet, er tekent zich een glimlach af op zijn gezicht, bestemd voor de westenwinden en de schitterende kleurschakeringen. Hij loopt een eerste

hellend ezelspaadje op, want hij houdt van zijwegjes. Daarna zal hij wellicht de trap afdalen, waarvan de goudgele treden zich voor hem uitstrekken. Het eerste eiland, nog diep in slaap verzonken, strekt zich uit onder een voorbijrijvende wolk. Na een tijdje, na enkele scherpe bochten hier en minder scherpe daar, na enkele koerswijzigingen vertraagt de dwalende jongen zijn pas, want hij is niet gehaast. Wordt hij ergens verwacht? Op het toppunt van de roem, van de doelmatigheid? Hij draait, naar links, naar rechts, stoot op een paadje, een obstakel dat hij niet had verwacht, een hiaat, een uitroepteken. Hij dwaalt even af, kiest een licht hellend pad dat hem tot aan de citroenbomen uit Mexico en de blauwewegen zal brengen. Hij klimt terug naar boven (hij wordt thuis verwacht). Het eindpunt is in zicht, maar eerst moet hij nog weerstaan aan de lokroep van de statige trap, van andere eilandjes en andere donkere buxusbollen die glinsteren in het licht. Kleine en grotere en in de omgeving, voorbij de grenzen van de delta, staan, op verschillende hoogten, de "wegbewoners": alant, smeerwortel, teunisbloem, slangenkruid, veldsalie, blauwknoop. Hij blijft nog even onder de kaneelkleurige esdoorns zitten.

Guy Gilsoul
Kunstkriticus



► 1991

Eerste uitgave van "Le Jardin en Mouvement" (Uitgeverij Pandora)

1996

Eerste essay-roman "Thomas et le Voyageur" (Uitgeverij Albin Michel)

1999-2000

Tentoonstelling Jardin Planétaire in La Villette

2003

"Vassivière" (Haute-Vienne) en het "Tiers Paysage"

2004

Reis per vrachtschip van Le Havre naar Valparaíso (Chili) en uitgave van het boek "Nuages" (Uitgeverij Bayard)

2007

"Jardin d'orties de Melle", eerste "verzetstuin" sinds de Franse verkiezingen van 6 mei

2008

"Dikke Beuktuin", project van het 101e% van de BGHM, in de Modelwijk (Brussel), voor de Lakense Haard

LE 101e%, QU'EST-CE QUE C'EST ? HET 101e%, WAT HOUDT HET IN ?

L'art contemporain est sorti des musées et apparaît partout, dans les rues, sur les places, dans les immeubles de bureau... Il est un signe de richesse, d'investissement (financier et politique). Il valorise les quartiers, et agit aussi comme un emblème de l'air du temps, de la mode, du succès... Les clients de l'art contemporain n'ont le plus souvent jamais mis les pieds dans des logements sociaux. Ceux-ci n'ont pas très bonne réputation, ils font un peu peur. Le 101e%, initiative de la Société du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale (SLRB), a arraché l'art contemporain des beaux quartiers pour l'introduire dans les logements sociaux. Il propose à un artiste de concevoir une œuvre originale pour un logement spécifique, en tenant compte du contexte, des habitants et des gestionnaires. Grâce à ce petit guide, nous vous invitons à pousser les portes des logements sociaux et à découvrir comment ces deux univers se sont rencontrés. Venez voir ce qu'il est possible d'obtenir dans le monde désenchanté qu'est le nôtre si l'on insuffle du désir. En effet, tous auront pu s'emparer des lieux qu'ils habitent, qu'ils fréquentent, qu'ils pensent ou qu'ils gèrent, qu'ils soient artiste, habitant ou travailleur au service des logements sociaux. Ils peuvent en être fiers, parce que leur habitation est visitée, admirée et peut-être même désirée par d'autres. Entrez dans nos logements sociaux. Vous y verrez des œuvres fortes, émouvantes, drôles, belles... mais surtout vous y rencontrerez de l'humanité.

12

Encore un mot. Pourquoi ce nom : 101e% ? Parce que ce projet vous invite à partager une part de rêve et d'espoir dans une politique sociale réaliste du logement, grâce à un investissement supplémentaire dans un projet audacieux qui mêle artistes, locataires sociaux et sociétés de logements.

De hedendaagse kunst heeft haar weg gevonden uit de musea en duikt overal op : in straten, op pleinen, in kantoorgebouwen, ... Hedendaagse kunst is een teken van rijkdom, van (financiële en politieke) investering. Ze geeft de buurt een meerwaarde en is ook een uitdrukking van de tijdgeest, de mode, het succes, ... De meeste liefhebbers van hedendaagse kunst zijn nog nooit in een sociale woning binnen geweest. Sociale woningen hebben immers niet zo'n goede reputatie. Ze boezemen een beetje angst in. Het 101e%, een initiatief van de Brusselse Gewestelijke Huisvestingsmaatschappij (BGHM), heeft de hedendaagse kunst losgerukt uit de 'chique' wijken en ondergedompeld in de sociale woningen. De kunstenaars krijgen de kans om, rekening houdend met de context, de bewoners en de beheerders, een origineel kunstwerk te ontwerpen voor een specifieke woonomgeving. Met dit gidsje nodigen we u uit de deuren van de sociale woningen open te duwen en zelf te ontdekken hoe deze twee werelden met elkaar werden versmolten en wat men in deze illusievolle wereld kan bereiken door een verlangen te scheppen. Iedereen, of het nu een kunstenaar, een bewoner of een medewerker van de sociale huisvestingssector is, krijgt immers de kans om de plaats waar hij woont, de plekken die hij bezoekt, waaraan hij denkt of die hij beheert, deel te laten uitmaken van zijn eigen leefwereld. Deze mensen mogen ook terecht trots zijn, want hun woningen worden bezocht, bewonderd en misschien zelfs begeerd door anderen. Ga binnen in onze sociale woningen. Laat u ontroeren door de sterke, aangrijpende, grappige en mooie kunstwerken, maar bovenal door de menselijkheid die u er zal aantreffen.

Nog één ding : vanwaar de naam 101e% ? Omdat dit project u uitnodigt om, in de context van een realistisch sociale huisvestingsbeleid, mee te dromen en te hopen, dankzij een extra investering in een gedurfd project dat kunstenaars, sociale huurders en huisvestingsmaatschappijen samenbrengt.

Les autres publications De andere publicaties

- > Le Social et l'art contemporain emménagent / De sociale sector en de hedendaagse kunst ontmoeten elkaar
- > Le Foyer Ixellois / Le Foyer Ixellois Arnaud THÉVAL
- > Le Foyer Schaerbeekois / De Schaarbeekse Haard Marin KASIMIR
- > Le Foyer Laekenois / Lakense Haard Christophe TERLINDEN & Nathalie MERTENS
- > ASSAM / ASSAM Lucile SOUFFLET & Domitienne CUVELIER
- >> Le Foyer Laekenois / Lakense Haard Gilles CLEMENT
- > Les HBM de Saint-Josse-ten-Noode Goedkope woningen van Sint-Joost-ten-Node Arnaud THÉVAL
- > Société Uccloise du Logement (SUL) / Ukkelse Maatschappij voor de Huisvesting (UMH) Johan MUYLE
- > Le Foyer Jettois / De Jetse Haard Michel LORAND
- > Société du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale (SLRB) / Brusselse Gewestelijke Huisvestingsmaatschappij (BGHM) Laurette ATRUX-TALLAU



© SLRB-Société du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale
© BGHM-Brusselse Gewestelijke Huisvestingsmaatschappij
© Photos/Foto's : Jean-Marc Bodson

www.101e.be
www.gillesclement.com
www.foyerlaekenois.be
www.lakensehaard.be
www.slrbririsnet.be
www.bghmirisnet.be